

CANADA PORT PAYÉ POSTAGE PAID
1 C.
NO 3705 MONTREAL

La Vie Syndicale

Organe des Syndicats Catholiques et Nationaux
du District de Montréal.

Bouche, M.-A.,
114 Herminie, Québec.

Contient des articles inédits sur les questions sociales et économiques; renseigne les membres et nos amis sur les activités des syndicats catholiques; fait oeuvre d'éducation et de propagande syndicale.

Sommaire:

	Page
Louable attitude	1
Evolution du concept syndical	5
Une aubaine	7
Le Bolchevisme dans la Province de Québec,	8
A travers la vie syndicale	14



 10

Publiée par

L'Oeuvre de Publicité Syndicale

655, DE MONTIGNY EST, MONTREAL

Avec les Compliments
de la

Boulangerie Med. Paquette

La plus ancienne
boulangerie Cana-
dienne - Française



18 Ouest Blvd St-Joseph

Tel. Bélair 0863

EMILE NAP. BOILEAU, Sec.-Trés.
ULRIC BOILEAU, Prés.-Gérant.

Bureau :

Tél. Belair 3503 - 3502

Ulric Boileau, Ltee

ENTREPRENEURS

— GENERAUX —

Spécialité :

Edifices Religieux.

521 rue Garnier

MONTREAL

La Banque Provinciale DU CANADA

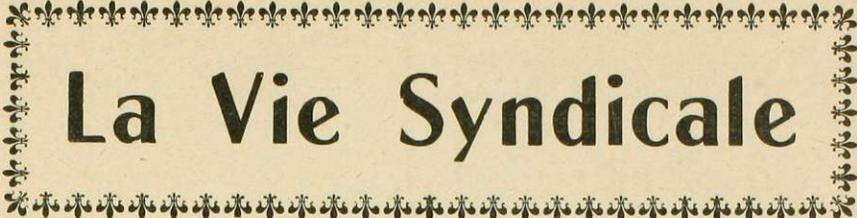
Siège social :

7 ET 9, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925),	\$45,219,000.00

Cette banque est la seule au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.



La Vie Syndicale

LOUABLE ATTITUDE

Au Bureau Central des Ecoles de Montréal.

Nous savons nous plaindre avec discrétion de nos misères et nous savons protester contre ceux qui, devant le faire, n'accordent pas au mouvement syndical catholique tout l'appui efficace qu'il est en droit d'attendre. Mais nous savons aussi remercier et féliciter nos amis, lorsqu'ils le méritent par une conduite ou une attitude favorable au syndicalisme catholique.

Nous ne pouvons passer sous silence les récentes initiatives du Bureau central des écoles catholiques en rapport avec la question des salaires raisonnables, pour les métiers de la construction. Il y a un peu plus de deux ans, une délégation du Conseil Central des syndicats catholiques et des syndicats du bâtiment se présentait devant le Bureau Central, afin d'obtenir de lui l'inclusion d'une clause des salaires raisonnables dans tous les contrats à forfait octroyés par la Commission scolaire catholique. Après discussion et délibération, les membres du Bureau Central décidèrent unanimement qu'il n'était que juste de protéger le salaire de l'ouvrier contre la concurrence patronale. Le principe de l'imposition d'une échelle des salaires raisonnables était accepté. Comment devrait



— Téléphone : —
HARBOUR 5457

VIAU & VENNE
ARCHITECTES

99, rue Saint-Jacques,

Montréal

être fixé le taux des salaires? Par le Bureau Central lui-même, après l'étude des échelles de salaires qu'auront proposées les syndicats catholiques de la construction et le commissaire des salaires raisonnables de la municipalité.

Au cours des deux années qui se sont écoulées, depuis l'adoption de cette mesure très sociale, un grand nombre de contrats de construction d'écoles ont été accordés et exécutés. Malheureusement, les entrepreneurs se souciaient généralement très peu de respecter l'échelle imposée. En pratique, ils payèrent les salaires les plus bas possible, quitte à rembourser les ouvriers lésés dans leurs droits si ceux-ci venaient à réclamer. Mais il y avait là pour les ouvriers une misère considérable, des difficultés insurmontables. L'ignorance des moyens à prendre, l'absence de tout organisme facilitant les réclamations, la crainte de déplaire à l'employeur, tout convergait à convaincre l'ouvrier qu'il valait mieux pour lui d'accepter le salaire payé, sans souffler mot. C'est dire qu'en pratique, l'échelle des salaires raisonnables du Bureau Central des Ecoles catholiques était une excellente mesure d'ordre de morale sociale, mais viciée à sa source, faute d'un organisme efficace pour la faire suivre et respecter.

Cette année, le Bureau Central s'est rendu compte qu'il fallait créer cet organisme et nous l'en félicitons. A une récente réunion, immédiatement après l'adoption de l'échelle des salaires pour l'année 1926-27, il a nommé le registraire du Bureau Central officier des salaires raisonnables. Cet officier a tous les pouvoirs conférés aux officiers du genre nommés par le gouvernement fédéral ou la municipalité pour faire respecter leurs propres échelles de salaires. Un ouvrier a-t-il une plainte à présenter sur le taux de salaire qu'on lui paie, il n'a qu'à aller trouver le registraire et celui-ci verra à lui faire payer son dû. L'initiative très louable du Bureau Central a maintenant atteint son terme naturel. Il est excellent de passer de bons règlements, mais il est indispensable de créer un organisme capable de les faire respecter.

On nous permettra d'ajouter que les ouvriers de la construction, syndiqués ou non, doivent sans doute remercier le Bureau

2649-51 ADAM, COIN ORLEANS
Tél. CLairval 0461

RES. 1508 JEANNE-D'ARC
Tél. CLairval 1809

Michel Chouinard

ENTREPRENEUR
FERBLANTIER COUVREUR
CORNICHES DE TOUTES SORTES, UNE SPECIALITE

Maisonneuve,

Montréal.

Central des Ecoles catholiques, mais aussi les syndicats catholiques d'avoir demandé l'adoption de cette sage mesure. La manière efficace de témoigner sa reconnaissance, c'est de rejoindre, en l'occurrence, le syndicat de son métier. Malgré la nomination d'un officier des salaires raisonnables, il restera toujours nécessaire d'avoir une solide organisation d'ouvriers du bâtiment. Dans la détermination des taux de salaire, les ouvriers ont leur mot à dire et peuvent-ils trouver un meilleur porte-parole que le Syndicat ? Bien plus, n'est-il pas préférable d'utiliser le Syndicat pour obtenir le remboursement des différences de salaires que l'on a à réclamer d'un entrepreneur qui ne suit pas les clauses de son contrat ? Ne s'épargne-t-on pas par là la vindicte de l'entrepreneur ?

Que nos syndiqués de la construction utilisent ces arguments quand ils ont à faire de la propagande sur un chantier et s'ils savent les bien présenter, ils convaincront facilement leurs confrères de travail.

Voilà donc un bon point de gagné. Mais les syndicats catholiques désirent encore plus. Pourquoi n'accorde-t-on pas le chantier fermé en faveur des syndicats catholiques ? A mesure que notre mouvement se développe, il devient assez fort pour assumer de plus

Le Parfum

BOULE-DE-NEIGE

De J. JUTRAS

est la quintessence du
printemps.

Bouteille d'essais, 50c.

L'once - - - \$3.00

EN VENTE PARTOUT OU
DIRECTEMENT.



La Parfumerie JUTRAS

5270, AVENUE PAPINEAU
MONTREAL

Tel. YORK 0928.

J. P. DUPUIS

LIMITEE

Marchands et Manufacturiers
de Bois de Construction,
Panneaux Lamatco,
Gros et Détail.

592, Church Avenue
Verdun
MONTREAL

lourdes obligations. Il serait en position aujourd'hui de fournir aux entrepreneurs la main d'oeuvre dont ils ont besoin. La délégation du Conseil Central des syndicats catholiques qui rencontrera le Bureau Central des Ecoles catholiques, présentera de nouveau cette demande.

* * *

Dans le même ordre d'idées, mais dans l'intérêt des syndicats catholiques des métiers de l'imprimerie, la délégation du Conseil Central insistera auprès des membres du Bureau Central pour que toutes les impressions relevant de leur juridiction, portent la marque syndicale des imprimeurs syndiqués catholiques. Des rencontres préliminaires nous font espérer que la requête du Conseil Central et du Conseil d'imprimerie de Montréal sera reçue sympathiquement, bien plus qu'elle sera exaucée. Ce serait en définitive un atelier fermé que les syndiqués catholiques de l'imprimerie obtiendraient. Seuls, les ateliers ayant droit à l'étiquette syndicale catholique pourraient soumissionner sur les travaux d'impression de la Commission scolaire.

Si on cède à la demande des imprimeurs syndiqués, logiquement l'on devra céder à la requête des syndiqués de la construction. Les mêmes principes sont en jeu. Au reste l'argumentation qui favorise le syndicalisme catholique est bien simple. Le mouvement syndical catholique a été fondé et se développe à la demande de Notre Saint Père le Pape et des évêques de la province. Or ce mouvement, pour se développer normalement, a besoin de donner du travail à ses adhérents; ce travail, il doit l'attendre de tous les citoyens et corps publics catholiques ou sympathiques à la cause catholique. Ceux-ci logiquement ne peuvent le refuser. L'encouragement pratique est supérieure à la sympathie même débordante, tout comme l'acte est supérieur à la puissance. Il faut un encouragement pratique à nos syndiqués catholiques. Nous l'attendons cet encouragement et nous connaissons trop la haute intelligence et la générosité de coeur des chefs de nos institutions catholiques, pour qu'il nous soit refusé.

Tél. MAIN 1279 - 4917.

Spécialité : "Hopper Screenings".

F. H. PHELAN

MARCHAND DE CHARBON

Charbon anthracite Scranton. Meilleures qualités de
Charbon Bitumineux.

Bureau : 145, RUE COLBORNE,

MONTREAL

EVOLUTION DU CONCEPT SYNDICAL NEUTRE

(Suite et fin)

Alfred CHARPENTIER.

Les Chevaliers du Travail

Examinons maintenant de près l'influence exercée par ces doctrines communistes et socialistes, sur l'organisation ouvrière américaine.

L'Ordre des Chevaliers du Travail d'abord s'est assimilé pour une bonne part la doctrine et les méthodes marxistes. Il ne différait de l'Internationale dans sa première période (1869-1878), que par son caractère occulte et éducatif ; dans sa seconde période (1878-1900), il sort de l'obscurité et devient une organisation militante. "L'Internationale" disparue, il étend à son tour, ses ramifications jusqu'en Europe et il pénètre au Canada, ce que celle-ci n'avait pas fait.

Rés. Tél. Clair. 2092-J.

Membre de l'A. A. P. Q.

E. A. Doucet, B.A.A.

ARCHITECTE

195, Ste-Catherine Est

CHAMBRE 15

Tél. Lancaster 6394.

MONTREAL

197 STE-CATHERINE EST,

Tél. Lan. 6703.

Consultations tous les jours, de 9h. a.m. à 7 h. p.m.

Verres et lunettes de tous genres.

Prix modérés.

EXAMEN GRATUIT

Faites Examiner vos Yeux
par nos spécialistes

197 Rue Sainte-Catherine Est



Sous une forme non moins voilée la Chevalerie du Travail arborait fidèlement les trois grands principes marxistes contenus dans l'idée syndicale neutre. Comme l'«Internationale», «réunissant toutes les branches du travail honorables», elle se considérait «supérieure à la *trade-union*». Sa seule note distinctive, c'est qu'elle n'était pas antichrétienne, elle ne niait pas l'ordre providentiel¹.

La Fédération américaine du Travail

Aux Chevaliers du Travail qui disparaissent pour les mêmes raisons que l'Internationale, succède la Fédération américaine du Travail. Elle ne s'inspire pas, elle, de la doctrine de Karl Marx, mais bien d'une théorie contraire : le fédéralisme économique. Parmi ses directions, il faut signaler le principe autonomiste. Les chefs de la Fédération y sont fortement attachés. C'est pourquoi ils seront forcés de modifier quelque peu le vieux concept syndical neutre. Ils restreindront du moins son application en ce qui concerne les nationalités et les patries. Désormais le travail syndiqué neutre de l'Amérique va borner ses activités au continent américain pour le bien exclusif des ouvriers de toutes races, qui s'y trouvent.

D'après ce même principe, les chefs de la Fédération américaine réhabilitent le syndicalisme traditionnel, c'est-à-dire professionnel, autonome dans chacune de ses parties : de l'unité locale à l'unité fédérative. Ils savent qu'il s'adapte mieux à la nature humaine pour défendre les intérêts individuels.

La Fédération américaine et l'Action politique

Dès son origine, la Fédération américaine répudie toute action politique. Elle fait comme l'«Internationale» et la Chevalerie du Travail. Si plus tard elle évolue quelque peu, ce n'est pas pour commettre cependant l'erreur de ses deux devancières : elle ne se liera jamais à quelque parti politique, comme elle ne cherchera jamais à en fonder ; tout de même cette indépendance ne l'empêche pas toutefois de se déclarer en faveur de tel ou tel principe politique.

La F. A. du T. et la neutralité religieuse

Héritière de l'instinct de classe et de l'esprit de la lutte des classes, la Fédération américaine met naturellement à sa base la neutralité religieuse.

¹ Les Chevaliers du Travail déclaraient dans leur constitution que «le travail est noble, saint», et qu'ils voulaient réaliser la paix industrielle par «les efforts de ceux qui obéissent à la loi divine : «Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front». Journal des Economies, 18 mars 1887, page 411.

A cet élément classique du concept syndical neutre, elle en ajoute deux autres : celui désigné sous le mot "sexe" et celui désigné sous le mot "couleur"¹. Par là, la Fédération américaine du travail décidait d'ouvrir toutes grandes les portes de l'organisation ouvrière américaine tant aux femmes qu'aux hommes et tant aux nègres — qui abondent aux Etats-Unis — qu'aux autres citoyens.

Il faut dire que la Fédération américaine du Travail entre en scène avec un sens très vif des réalités et de ses responsabilités, mais envisagées uniquement au prisme du matérialisme.

Il faut dire aussi qu'aujourd'hui, par sa longue durée et la continuité de direction de son créateur, Samuel Gompers, elle est la première institution ouvrière sur cette terre d'Amérique qui ait érigé en véritable doctrine les trois principes cardinaux du syndicalisme neutre.

Nous avons pu discerner dans tout ce qui précède la préoccupation principale du syndicalisme révolutionnaire ou neutre : chercher à procurer le plus grand bien matériel au plus grand nombre.²

¹ "Nous réaffirmons que l'un des principes cardinaux du trade-unionisme américain, c'est que les travailleurs doivent s'unir et s'organiser indépendamment des croyances, couleurs, sexes, nationalités et politiques. Philosophy of Trades-Unions (inside from page) by Dyer D. Lunt, approved by A. F. of L.

² Dès 1890 la Fédération américaine... faisait sien à son tour ce vieux et faux principe utilitaire, sorti du "Contrat social" de J.-J. Rousseau, A. F. of L. proceeding (1890), page 10.

BIBLIOGRAPHIE :

UNE AUBAINE

Pour savoir où va l'argent. — Méthode pratique, sûre, efficace, propre à vous réaliser rapidement un capital. — Publié par « *Les Editeurs Canadiens Engr.* », 3636 Henri-Julien, Montréal. Livre d'une centaine de pages se vendant au prix de \$1.00.

La course à la fortune est de nos jours une réalité qui s'attire des adeptes d'une façon étonnante. Tous nous voulons vivre avec plus d'aisance qu'hier, tous nous voulons donner à notre activité un plus vaste champ propre à développer nos aptitudes rémunératrices, tous nous nourrissons cette pensée, et le livre : « Pour savoir où va l'argent » non seulement indique, mais certifie sa réalisation par sa « méthode efficace ». Remarquable par sa mise au point sur notre pauvreté habituelle qui persiste on ne sait pourquoi, il est le guide indispensable de toute personne qui a la louable ambition de vivre un jour plus à l'aise.

LE BOLCHEVISME DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Par l'abbé A. Perrier.

(Suite)

Quoi qu'en disent les partisans plus ou moins conscients de ce libéralisme économique, c'est le rétablissement de ces vérités dans l'échelle du savoir humain, c'est la subordination de l'économie politique à la Morale, qui permettra d'éclairer les solutions pratiques qui s'imposent. Mais il faudra ensuite que ces vérités ne soient pas seulement enseignées, mais vécues, et vécues non seulement par les classes laborieuses, auxquelles on prêchera seulement deux formes de la charité, la patience et la résignation, bien importantes, sans doute, mais qui tout de même, dans la pensée du

Docteur commun de l'Eglise ne sont que deux fonctions relativement secondaires de cette vertu qui doit régler nos rapports avec Dieu et le prochain; mais vécues surtout par ceux qui donnent ou doivent donner le ton dans une société civilisée. — les professionnels, et tous ceux qui ont autorité à un titre quelconque.

Quand l'exemple et la sympathie des classes supérieures se feront sentir, les classes laborieuses suivront bien. Quoi qu'on dise de l'ingratitude des ouvriers, ceux qui vivent avec eux savent d'expérience, que nos travailleurs foncièrement chrétiens, sont peut-être moins égoïstes que d'autres à ce point de vue, et qu'ils savent apprécier le dévouement à tous ses degrés, parole ou action, à sa juste valeur.

Le moment est venu de le dire. Nos évêques de la Province de Québec ont créé l'effectif d'aumôniers nécessaires à la direction des classes ouvrières. Ces aumôniers font leur devoir; ils éclairent et aident les ouvriers de toutes les ressources dont ils disposent.

Mais sans le concours de toutes les classes de la société, ce travail restera vain.

Il sera vain, car l'apostolat des aumôniers n'atteindra qu'un petit nombre de zéloteurs, tant que la masse des ouvriers ne constatera pas que son intérêt, au point de vue de la sécurité et des conditions de travail, est mieux sauvegardé par le syndicat catholique que par les autres organisations. Que ceux qui ne regardent que leurs finances, et qui poursuivent en tout et partout le meilleur marché, aillent les blâmer, s'ils en ont le courage. Il faudra donc ici aux aumôniers l'appui d'une clientèle d'élite qui donne l'exemple de l'intelligence et de la pratique du devoir social. Il sera toujours plus facile de trouver la solution raisonnable quand on verra des deux côtés échange de sacrifices et de bons offices, que lorsque l'une aura tout à endurer, tandis que l'autre n'aura qu'à jouir paisiblement.

* * *

Dieu merci, nous sommes encore loin de là, mais il est temps de nous mettre à l'oeuvre, si nous voulons éviter de glisser sur la pente qui conduit à ce gouffre. Il en est temps, car bien des indices nous laissent deviner que les ouvriers sont actuellement à faire un choix qui s'impose par la force des choses.

La "Gazette du Travail" d'Ottawa (sept.-oct. 1925), signalait les transformations que les unions internationales sont obligées de faire subir à leurs différentes caisses de bienfaisance, parce qu'elles ne sont pas suffisamment efficaces pour protéger les ouvriers. Ce qu'elles considèrent comme un progrès dans cette voie, c'est de s'assimiler les systèmes créés par les syndicats chrétiens d'Europe, que nos syndicats canadiens sont en train de mettre en opération. D'où, chez les meilleurs membres de ces unions internationales un sentiment de défiance à l'égard des organisations qui confessent leur impuissance quant au passé, et de confiance initiale dans l'union catholique, puisque les unions internationales ne trouvent rien de

Toutes les clauses
de nos polices
renferment

Une garantie définie

ASSUREZ-VOUS DANS

LA SECURITE DU CANADA
CIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

NE MANQUEZ PAS DE NOUS CONSULTER

Mesdames :

Nous assurons vos bébés sur un plan
tout nouveau avec

BONUS GARANTI

Téléphonez-nous aujourd'hui, Uptown 4701 — demain il sera peut-être trop tard.

mieux que de copier les organisations catholiques. Le choix serait vite effectué, si celles-ci, comptant sur tout l'appui auquel elles ont droit étaient en mesure d'offrir de l'ouvrage non seulement à leurs membres, mais encore à tous ceux du dehors qui chôment. Encore une fois, qu'on ne s'y méprenne pas. Pour l'ouvrier qui chôme depuis six ou huit mois, et qui n'a pas d'autre ressource pour vivre et faire vivre sa famille, la meilleure union c'est encore celle qui lui apporte du travail. Or, il faut bien l'avouer, faute de cette protection qui devait leur venir de certains milieux où la doctrine sociale devrait avoir pénétré depuis longtemps, l'an dernier, les ouvriers des syndicats catholiques restaient en plein chômage, alors que les unions neutres regorgeaient de l'ouvrage qui leur manquait. Et au même moment on venait demander le concours pécuniaire de ces mêmes ouvriers pour des oeuvres qui encourageaient leurs adversaires ! Les statistiques que nous avons pu établir dans les deux industries que nous connaissons, la construction et l'imprimerie, seraient susceptibles de faire rougir tous ceux qui ont encore le sens moral suffisamment droit. Malheureusement, malgré l'intervention d'autorités compétentes force nous est bien d'avouer qu'edéjà la même tactique aveugle semble vouloir régner encore tout l'hiver prochain.

Où sera le gain véritable ? Pour avoir refusé cette protection qui après tout ne coûte presque rien, nos paroisses se verront dans la nécessité d'organiser et d'alimenter des conférences de Saint-Vincent de Paul qui, malgré toute leur valeur, ne laissent pas de présenter un caractère assez répugnant aux ouvriers honnêtes, et de ce chef, sont inopérantes pour nombre de familles qui préfèrent souffrir en silence que d'aller quêter.

Et puisque nous sommes dans le domaine des relations de la justice et de la charité, nous permettra-t-on une dernière remarque

Procurez-vous vos meubles et fournitures de maison,
à des prix spéciaux durant Avril et Mai

— CHEZ —

J. A. Gagnon

MAGASIN A RAYONS

Billets de tramways remis à tout acheteur.

4057-67 Wellington, Verdun. 275 Ave de l'Eglise.

C'est encore une perversion du sens social catholique que cet esprit, qui anime des personnes dont la bonté morale est au-dessus de tout soupçon, et qui les pousse, sous prétexte de développer plus vite les oeuvres de charité qu'elles doivent promouvoir, à lésiner sur le travail des ouvriers à leur emploi. Franchement parlant, devant Dieu, ne vaut-il pas mieux obéir à cette loi de justice qui veut que le salaire soit soustrait à toute spéculation, que de payer des salaires de famine à ceux qui sont à notre emploi, pour pouvoir ensuite figurer sur la liste des bienfaiteurs insignes d'une institution, si louable soit-elle ? Le bienfaiteur réel dans le cas n'est pas celui qu'on pense mais bien plutôt la foule ouvrière anonyme qui s'est trouvée lésée dans ses droits, et qui même, selon la doctrine de Léon XIII, a droit à restitution.

Si ces paroles paraissent trop dures, qu'on veuille bien comparer les salaires moyens payés dans les différentes industries, — surtout dans celles qui ne sont pas organisées, — avec les taux de coût-de-la-vie minima établis par le département du Travail d'Ottawa. On sera surpris de voir combien petit est le nombre des ouvriers qui gagnent un salaire suffisant. L'ordre fixé par la doctrine catholique veut que l'on se préoccupe d'abord de donner à

Ouvriers nationaux catho-
liques, vous êtes les
maîtres de votre
avenir.

—
EXIGEZ
TOUJOURS LA MARQUE

CONTANT

quand vous demandez un
JAMBON

Vous défendez ainsi une de
nos forteresses éco-
nomiques.

—
La Compagnie
S. L. Contant Limitée
MONTREAL

Zotique Trudel

A. A. P. Q.

ARCHITECTE

BUREAU :
230-A, RUE ST-ANDRE
Tél. Est 1703.

—
RESIDENCE :
238, RUE ST-ANDRE
Tél. Est 3344.
MONTREAL

la population ouvrière les moyens de vivre convenablement, avant de songer aux oeuvres de bienfaisance, qui seront toujours insuffisantes si cette première condition n'est pas remplie. La charité doit être la perfection de la justice, et non pas la justice le complément de la charité.

Pour tout résumer en quelques mots, le remède à cette contagion du bolchévisme qui menace notre société, se trouve dans la reconnaissance *pratique* du droit de l'ouvrier à une vie convenable, obtenue par les moyens légitimes reconnus par la doctrine catholique : juste salaire, association professionnelle basée sur les principes catholiques. C'est le devoir patriotique de l'heure.

Aux jours passés, c'est dans le domaine de la politique et strictement religieux que se sont jouées les destinées de notre race. Le champ de bataille s'est transporté dans le domaine économique. C'est à cette lumière qu'il faut maintenant étudier le problème de l'exode vers les Etats-Unis, qui deviennent le territoire d'élection des ouvriers, et qui menacent par leurs organisations ouvrières ramifiées chez nous, de nous constituer leur colonie et d'infiltrer dans la masse de notre population, cette conception matérialiste de la vie qui est le seul idéal possible des organisations neutres. De ce matérialisme au socialisme, il n'y a qu'un degré, l'histoire est là pour l'établir.

* * *

Le sort de nos syndicats catholiques, et indirectement de notre prospérité économique et sociale, est donc entre les mains de la masse des consommateurs; c'est de son patronage que dépend l'avenir de notre pays au point de vue social. *Selon que ce patronage ira aux unions catholiques ou aux neutres, notre Province de Québec restera, le phare-lumière qui guide le reste du Canada, ou perdra son influence intellectuelle et morale dans la Confédération.*

Tannerie 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Cie, Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES, TANNEURS
ET CORROYEURS

Bureau et fabrique :

45 A 49 SQUARE VICTORIA,

MONTREAL

Mais la masse du peuple demande à être éclairée et dirigée par la doctrine et l'exemple des classes supérieures.

La sympathie des patrons sera vite acquise aux syndicats catholiques, le jour où ils verront la prospérité de leur commerce ou de leur industrie subordonnée à la préférence accordée aux unions nationales catholiques. A ce point de vue, eux aussi, dépendent de l'orientation de la clientèle.

Cette orientation, c'est des classes dirigeantes qu'elle doit venir. Puisqu'il s'agit d'un problème qui nous survivra à tous, il est grand temps de nous préoccuper de la génération qui nous suit. Il faut que les enfants de nos écoles catholiques sachent au point de vue strictement national comme au point de vue religieux, il y a une distinction à établir et une hiérarchie à respecter dans la coopération à apporter aux différentes organisations ouvrières. Or cette coopération s'exerce dans le moindre achat. Cette tâche d'éducation sociale s'impose donc à tous les degrés de notre enseignement primaire, secondaire et supérieur. Nous ne prétendons nullement par là qu'il faille encore ajouter une matière à nos programmes déjà surchargés. Nous demandons seulement le mot placé à point, et surtout la démarche pratique qui affirme cette préférence, lorsque l'occasion s'en présente : construction d'un édifice, impression d'un programme de séance ou d'un palmarès, etc., etc.

Ces simples démarches changeraient dès maintenant la face des choses par l'exemple qu'elle donneraient aux "anciens" devenus aujourd'hui membres de nos différentes professions libérales.

(A suivre)

ARMAND PERRIER, ptre,

LIVRAISON A DOMICILE

LAIT, CREME, FROMAGE, BEURRE, CREME GLACEE.

Montreal Dairy Co., Limited

Détail : 1200 Avenue Papineau.

Gros : 1900 Avenue Papineau

EAST 3000 *

A TRAVERS LA VIE SYNDICALE

L'ACTIVITE DE L'INDUSTRIE DU BATIMENT.

Avec les beaux jours du printemps, l'activité s'est largement développée dans l'industrie du bâtiment et le chômage des ouvriers de la construction a complètement cessé. Les syndicats du bâtiment ne peuvent, à l'heure actuelle, satisfaire à toutes les demandes de main d'oeuvre qui leur sont adressées. Il est malheureux que notre climat soit si variable et que nous ayons une saison-morte aussi prolongée. Surplus de main d'oeuvre en hiver; rareté au printemps et en été. Il faut bien se conformer au décrets de la nature et se compter heureux malgré les misères.

Les syndicats de la construction ont obtenu à date plusieurs chantiers fermés, bien à eux : notons l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu, l'Hôpital Ste-Justine, le Bain municipal, l'Oratoire St-Joseph, l'Asile St-Jean-de-Dieu. Nous devons féliciter les firmes U. Boileau et A. & D. Boileau de l'encouragement, certes plus complet et plus efficace que jadis, qu'elles nous accordent maintenant.

Les syndicats des plombiers, des menuisiers, des plâtriers, des journaliers verront donc leur effectif s'accroître considérablement au cours de l'été.

ASSOCIATION DES PLATRIERS.

L'Association des plâtriers qui compte 200 membres est maintenant un Syndicat catholique national affilié au Conseil Central des syndicats de Montréal et à la Fédération catholique du bâtiment. C'est une belle acquisition.

Notons brièvement les péripéties qui ont précédé l'affiliation. La Fédération catholique du bâtiment a négocié, depuis décembre 1925, avec la Fédération canadienne de la construction dans le but de déterminer une base d'entente et d'action commune. Les pourparlers se sont faits jusqu'à Québec, où syndicats catholiques et unions canadiennes vivaient dans la friction.

Le mouvement syndical catholique voulait la réunion des deux organisations nationales, la formation d'un nouveau corps et son affiliation aux syndicats catholiques. Le mouvement unioniste canadien était bien prêt à tolérer l'aumônier, mais il voulait la

disparition des syndicats catholiques de la construction et leur affiliation au mouvement canadien neutre. Il ne put y avoir d'entente.

La majorité des membres de l'union canadienne des plâtriers de Montréal était tout à fait favorable à se réunir aux syndicats catholiques. A une assemblée régulière, il fut décidé par une majorité imposante que l'Union canadienne des plâtriers rompe son affiliation avec la Fédération canadienne du bâtiment. Il y eut scission. Un groupe minoritaire refusa de se joindre aux partisans de la désaffiliation et maintinrent l'union No 3. Les plâtriers qui avaient voté majoritairement la rupture avec la Fédération canadienne, jetèrent les bases de l'Association des plâtriers de la province de Québec. Celle-ci, après pourparlers, s'affilia au Conseil Central des syndicats catholiques et à la Fédération catholique du bâtiment.

M. H. Chartrand est l'agent d'affaires de l'Association.

LA CAMPAGNE DU TEXTILE.

Les espérances que le Comité d'organisation Conseil fondait sur la poursuite de l'active campagne d'organisation des ouvriers et ouvrières textiles, n'ont pas été déçues. Les syndicats No 1, 2 et 3 du textile maintiennent en service, leur président-général et agent d'affaires, M. J. A. Blais.

Les Euchres-concerts du 7 avril, pour les ouvriers textiles de l'est et du 27 avril pour les ouvriers textiles de l'ouest ont obtenu un succès encourageant. Quatre cents personnes ont assisté à chacune des soirées et les recettes nettes des deux Euchres atteignent \$340.00. Ces revenus permettent la continuation de la campagne d'organisation. Afin d'amener de nouvelles ressources, les syndicats organisent maintenant un tirage considérable.

Les assemblées syndicales se poursuivent de semaine en semaine. Les membres nouveaux sont toujours nombreux à chaque assemblée. Il y a lieu d'espérer qu'on obtiendra un effectif de 500 membres d'ici à l'été, car déjà 300 employés, hommes ou femmes, ont été initiés.

M. J. A. Blais a fait un excellent travail. Plusieurs griefs ont déjà été réglés. La situation s'est améliorée dans plusieurs usines et l'avenir est beau.

Enseignement Technique

DE LA

Province de Québec

Largement subventionnées par le gouvernement provincial, les écoles techniques fournissent aux jeunes gens l'occasion d'acquérir, à très peu de frais, les connaissances nécessaires pour devenir des compétences dans les diverses branches de l'industrie. Ouvriers experts, contremaîtres, surintendants, patrons, tels sont les postes auxquels peuvent aspirer ceux qui ont reçu une formation technique.

L'enseignement donné est théorique et pratique; laboratoires et ateliers sont des mieux outillés.

COURS DU JOUR

Les cours du jour comprennent trois années d'études. Il est délivré des diplômes en mécanique, électricité, dessin, ébénisterie, modelage, menuiserie, forge, fonderie, etc. Les élèves y sont admis après leurs études primaires. Des bourses du gouvernement sont accordées aux élèves méritants et peu fortunés.

COURS DU SOIR

Le soir on y enseigne tous les métiers de base qui s'exercent dans l'industrie, et les prix sont à la portée de toutes les bourses.

DIRECTION GENERALE

1430 RUE ST-DENIS,

- MONTREAL

Epargnez 50%

Sur l'achat ou l'échange de vos meubles, piano, etc., au plus grand comptoir des occasions de meubles neufs et usagés.

VENTE PRIVEE TOUS LES JOURS AUX
2ième ET 3ième PLANCHERS

ENCAN TOUS LES LUNDIS

Les Enchères Baillargeon, Limitée

Téléphone : EST 6400.

331 EST, RUE ONTARIO, - MONTREAL

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

(Banque d'escompte et de dépôts)

SIEGE SOCIAL : MONTREAL.

Capital versé et réserve	\$ 11,000,000
Actif, plus de	\$131,000,000

La grande banque du Canada français.

254 succursales au Canada, dont 210 dans la province de Québec, et 60 dans l'île de Montréal.

LA BANQUE D'ESCOMPTE, EN SECONDANT LE COMMERCE
ET L'INDUSTRIE, AIDE L'OUVRIER.

Notre personnel est à vos ordres.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Par les nôtres et
pour les nôtres

TOUT syndicaliste catholique et national est fier des institutions qui nous font honneur. Parmi celles-ci, il donnera son appui, de préférence à celles qui lui sont sympathiques. La maison Dupuis Frères a été le premier magasin à posséder un syndicat national et catholique; c'est une maison dirigée par les nôtres et pour les nôtres.

La simple logique vous commande de lui accorder votre patronage.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Tél. EST 7257.

Consultations :
2 à 4 heures P. M.
7 à 8 heures P. M.

La Clinique Générale

Docteur Eugène Prud'homme, Directeur.

Acceptée officiellement par les Syndicats Catholiques et Nationaux.

CONSULTATIONS GRATUITES

Traitements modernes et scientifiques. Remèdes d'une efficacité exceptionnelle, vendus à bas prix.

Spécialité : RHUMATISME, TUBERCULOSE, DIABETE, MALADIES VENERIENNES.

1229, rue St-Denis

MONTREAL